

Primaire écolo : Governatori veut restaurer le délit de blasphème pour pas “insulter un milliard de musulmans”

écrit par Christine Tasin | 10 septembre 2021



C'est le dernier endroit où l'on peut rigoler en regardant la télé. La "primaire des écolos"... ils ne sont même pas d'accord

entre eux, ni sur l'essentiel ni sur l'accessoire... et, cerise sur le gâteau ce sont tous des dégénérés. Que ce soit Piolle, Rousseau, Governatori, Jadot ou Batho... c'est Waterloo morne plaine... cherchant la proposition la plus folle, la plus contraignantes, pour rééduquer et contraindre les Sans-Dents qui osent rire, danser, manger, boire, consommer, voyager, utiliser de l'eau et de l'essence, bref vivre

Vous imaginez l'un de ces 5 clowns à la tête de l'Etat, instaurant en France une dictature digne de l'Ayatollah Khomeyni ?

Après la Sandrine Rousseau, bécassine écolo-dingo et donc stalinienne comme pas deux dont nous vous avons parlé quelques fois ces dernières semaines tant ses frasques et autres déclarations ont été nombreuses, il serait dommage que vous passiez à côté de Governatori, celui pour qui « *blasphémer, c'est insulter* » et qui voudrait donc, s'il était élu Président de la République, restaurer le délit de. blasphème, parce que, tout de même, *blasphémer c'est insulter un milliard de musulmans...*

Governatori... je n'en avais jamais entendu parler, je ne sais d'où il vient ni par quels tortueux cheminements il se retrouve postulant président EELV de la France... J'ai entendu parler de lui parce qu'il est le seul responsable écolo à être contre la vaccination Covid... Un bon point pour lui mais c'est bien le seul !!!!

Une chose est sûre c'est qu'il a de l'ambition, le bonhomme. Son parcours parle pour lui... *peu importe le flacon parti pourvu qu'on ait l'ivresse... le pouvoir...* :

A partir de 1997, il est candidat à plusieurs [élections législatives](#), [élections européennes](#) et scrutins locaux en [Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) et en [Île-de-France](#). Il tente également de se présenter aux [élections présidentielles](#) de 2007 et 2012. Il est depuis 2020 conseiller municipal d'opposition de Nice et membre du conseil communautaire de la [Métropole Nice Côte d'Azur](#).

Après avoir été membre de l'[UDF](#), il fonde et prend la présidence du parti La France d'en bas – devenue La France en action – en 2004, de l'[Alliance écologiste indépendante](#) en 2009 et de [Cap écologie](#) (en co-présidence avec [Corinne Lepage](#)) en 2021.

Au début de l'année 2007, Jean-Marc Governatori signe, avec notamment [Corinne Lepage](#) ([Cap21](#)) et [France Gamberre](#) ([Génération écologie](#)), le « pacte écologique » de [Nicolas Hulot](#)¹⁰.

Source wikipedia

.

.

Le gars ne semble pas avoir beaucoup d'éthique ni d'état d'âme à mentir comme un arracheur de dents ou à négocier pour lui de belles sinécures...

Jean-Marc Governatori cherche à être candidat à l'[élection présidentielle de 2007](#). Ayant annoncé disposer de plus de 800 promesses de parrainage, il n'en obtient finalement que 11 sur les 500 requis⁸⁻⁹.

En 2008, le député [UMP Georges Fenech](#), président de la [mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires](#), fait état de « liens existant entre certains des candidats de France en action et des organisations à caractère sectaire », « tels que [Krishna](#), la [Scientologie](#), le [Mouvement raëlien](#) ou encore [Moon](#)¹⁴. » Jean-Marc Governatori répond : « Six de nos 960 candidats et suppléants avaient, à un moment donné de leur vie, été membres d'une organisation considérée sectaire. » Il considère que l'accusation du député Fenech a été préjudiciable à son mouvement quant à son score électoral et demande 10 millions d'euros de réparation. Georges Fenech est finalement relaxé pour « injure et diffamation en lien avec leur appartenance à une religion »¹⁵.

Aux [élections régionales de 2015](#), Jean-Marc Governatori se présente comme tête de la liste de l'AEI en [Provence-Alpes-Côte d'Azur](#) et obtient 4 % des suffrages au premier tour²³. Au second tour, sa liste appelle à voter pour celle de [Christian Estrosi](#) contre [Marion Maréchal](#) (FN). Cet appel crée une polémique car ce

ralliement de dernière minute est lié à un marchandage de voix, Jean-Marc Governatori ayant négocié la présidence d'un futur « institut pour l'écologie et

.

.

Alors sa sortie sur une loi interdisant le blasphème ne nous étonne pas... on notera en passant que le type n'a en fait aucune vraie conviction et qu'il est capable de changer d'avis comme de chemise pour obtenir l'élection tant attendue. Hier il mettait en avant la laïcité et la République, aujourd'hui il veut faire voter l'interdiction du blasphème... tout va pour le mieux dans le monde écolo.

.le 3 juillet 2021, Jean-Marc Governatori annonce sa candidature à la [primaire présidentielle de l'écologie](#), entendant défendre « l'écologie au centre »³³.

[Mais Corinne Lepage](#), présidente-fondatrice de [Cap21](#) et co-présidente de [Cap écologie](#) ayant été exclue pour des « divergences sur certains engagements à tenir », il n'obtient pas les parrainages lui permettant d'être candidat³⁴⁻³⁵. Il dénonce alors une manœuvre de EELV pour écarter sa candidature car incompatible avec l'union de la gauche et car mettant en avant « les idées de la République et de la laïcité »³⁶⁻³⁷.

.

Il est évident que le temps est proche où il y aura en même temps moins de vieux Gaulois réfractaires, passés au cimetière à cause de l'âge ou du vaccin anti-Covid et d'écolos-dingos main dans la main avec des musulmans pour qu'un Vert facho puisse se présenter avec des chances d'être élu... Imaginez le travail. La France passée sous le joug musulman... ils en rêvent, les EELV tout en ayant, pour certains, des sursauts dans leur défense de la liberté d'expression, comme la Rousseau qui brame *On a le droit de se moquer de toutes les religions* ou le faux-cul Jadot "Je défends le droit au blasphème et à la caricature".

Paroles, paroles...

.

Nucléaire, « gilets jaunes » et droit au blasphème... ce qu'il faut retenir du premier débat de la primaire des écologistes

Les candidats à la primaire ouverte Delphine Batho, Sandrine Rousseau, Yannick Jadot, Eric Piolle et Jean-Marc Governatori se sont retrouvés ce dimanche 5 septembre à midi pour un premier débat public.

Un débat pour lancer la présidentielle. Les cinq candidats écologistes à la primaire d'Europe Ecologie-les Verts, la députée et ancienne ministre de l'Ecologie, Delphine Batho, l'ex-numéro 2 d'EELV, Sandrine Rousseau, l'eurodéputé Yannick Jadot, le maire de Grenoble Eric Piolle et enfin le centriste Jean-Marc Governatori, se sont retrouvés ce dimanche 5 septembre à midi pour un premier débat public, organisé par France-Inter, France Télévisions et « le Monde » lors de l'émission « Questions politiques ».

Nucléaire, « gilets jaunes » et droit au blasphème... « L'Obs » vous propose de faire le point sur ce qu'il faut retenir de cette première rencontre.

Voir la suite ici :

<https://www.nouvelobs.com/ecologie/20210905.OBS48254/fin-du-monde-gilets-jaunes-et-droit-au-blaspheme-ce-qu-il-faut-retenir-du-premier-debat-de-la-primaire-des-ecologistes.html>